



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Bureau international
d'éducation

Stratégie du BIE 2008-2013



Bureau international d'éducation
Genève, Suisse, 2008





Publié par le:

Bureau international d'éducation de l'UNESCO (BIE-UNESCO)

Case postale 199
1211 Genève 20, Suisse

Droits photos :

© BIE-UNESCO 2005-2008

- (p. 4) Mali, mars 2005;
- (p. 5) Visite du Directeur général de l'UNESCO, M. Koïchiro Matsuura, et l'équipe du BIE, Genève, juillet 2007;
- (p. 6) Maurice, juin 2007;
- (p. 7) Mozambique, octobre 2006;
- (p. 9) Maurice, février 2006;
- (p. 10) Burkina Faso, mars 2006;
- (p. 12) Délégation de la Malaisie au BIE, Genève, juillet 2007;
- (p. 13) Rwanda, septembre 2007;
- (p. 15) Maurice, juin 2007;
- (p. 17) Kenya, décembre 2007;
- (p. 18) Afghanistan, septembre 2006;
- (p. 20) Panama, octobre 2007;
- (p. 21) Chine, novembre 2007;
- (p. 22) Guatemala, août 2006;
- (p. 26) Centre de documentation du BIE, Genève, février 2008;
- (p. 30) Mozambique, octobre 2006;
- (p. 31) Burkina Faso, mars 2006.

Les désignations géographiques utilisées dans cette publication n'impliquent pas d'opinion ou de jugement de la part du BIE-UNESCO sur le statut juridique d'un pays, d'un territoire, d'une ville ou d'une région, sur son gouvernement ou ses pouvoirs publics ou sur la démarcation de ses frontières.

Pour plus d'informations et d'actualités sur le Bureau international d'éducation, visitez : www.ibe.unesco.org

IBE/2008/PI/ST/01

Table des matières

Avant-propos	4
Défis mondiaux et priorités de l'UNESCO	6
Stratégie à moyen terme de l'UNESCO pour 2008-2013	7
Objectifs de l'éducation pour tous	8
Le BIE et des curricula de qualité	9
Des curricula de qualité	10
Besoins relatifs au développement du curriculum pris en compte par le BIE	10
La mission du BIE	11
Partenaires et ressources	13
Pays et participants associés aux activités du BIE de 2002 à 2007	14
Présentation générale et stratégie 2008-2013	15
Contribuer à une éducation de qualité pour tous	17
Orientations stratégiques	17
Développement des capacités	18
Atouts	18
Perspectives	22
Production et gestion des connaissances	23
Atouts	23
Perspectives	27
Dialogue politique	28
Atouts	28
Perspectives	30





Avant-propos

**Le Bureau international d'éducation :
un centre mondial et un institut
orienté vers le terrain qui favorise
une éducation de qualité pour tous
grâce au développement curriculaire**

Le Bureau international d'éducation (BIE) est le plus ancien institut de l'UNESCO dans le domaine de l'éducation. La somme de connaissances comparées et d'expérience sur les systèmes éducatifs qu'il a accumulée en fait un centre mondialement reconnu qui aide les États membres et renforce leurs capacités dans le domaine du curriculum.

Le BIE met tout particulièrement l'accent sur le curriculum et les contenus, les méthodes et les structures de l'éducation, ce qui est particulièrement utile à un moment où beaucoup de pays développés, en développement ou en transition entreprennent des réformes du curriculum et ajustent le contenu et les structures de leur système éducatif pour tenir compte de la mondialisation, des technologies de l'information et de la communication, des nouvelles exigences de la connaissance en rapide évolution, des besoins du développement durable et de la volonté de vivre ensemble dans la paix.



Tout cela est spécialement important pour les pays qui sont encore loin des objectifs de l'Éducation pour Tous (EPT) en raison des séquelles d'un conflit, de profondes inégalités et de la pauvreté.

Alors que les systèmes éducatifs s'élargissent pour satisfaire les pressions démographiques et démocratiques, ainsi que pour tenir les promesses des gouvernements qui se sont engagés à exploiter les possibilités de l'éducation, les défis sur la voie des objectifs de l'EPT, en particulier une éducation de qualité pour tous, grandissent aussi. L'inclusion dans le système de populations différentes d'étudiants crée de nouvelles occasions d'apprentissage et pose de nouveaux défis aux enseignants au même titre qu'aux apprenants. Des méthodes d'enseignement et des connaissances plus spécialisées sont nécessaires pour répondre correctement aux différents styles d'apprentissage et aux besoins des enfants issus de différents milieux culturels et sociaux. De récentes évaluations internationales, régionales et nationales ont indiqué des résultats faibles et inégaux dans de nombreux pays qui ont connu une telle expansion. De nouvelles approches en matière du curriculum, des disciplines et des thèmes transversaux, des méthodes pédagogiques et des matériels d'apprentissage

doivent satisfaire ces besoins. Il faut que l'intégration aille de pair avec une amélioration de la qualité.

L'EPT doit contribuer au bien-être des individus et des sociétés en développant les capacités de l'humanité à vivre ensemble dans la paix, le développement et la justice. Le Bureau international d'éducation est appelé à jouer un rôle clé pour promouvoir le développement des curricula et des matériels d'apprentissage dans les diverses régions du monde. Ce document a été approuvé en tant que stratégie « ajustable » 2008-2013 par le Conseil du BIE lors de la cinquante-sixième session (Genève, 23-25 janvier 2008), présidée par le Ministre de l'éducation de l'Équateur.

Les sections suivantes décrivent comment, dans son domaine de compétence comme centre d'excellence de l'UNESCO pour le curriculum, le BIE entend s'acquitter de cette mission ambitieuse et contribuer à l'action de l'Organisation en faveur d'une éducation de qualité pour tous durant la période 2008-2013.

Clementina Acedo
Directrice
Bureau international d'éducation





Défis mondiaux et priorités de l'UNESCO

Le monde qui se dessine au début du XXI^e siècle est riche en possibilités et évolutions encourageantes, mais il est aussi miné par les inégalités sociales croissantes et l'exclusion. Les forces mondiales apportent des changements positifs, mais elles suscitent également l'incertitude et l'angoisse. La communauté scientifique est en train de dresser la carte du génome humain et l'accès à l'éducation a atteint un niveau sans précédent, mais les maladies évitables et les conflits armés tuent des milliers de personnes chaque jour. Face aux défis et aux problèmes complexes du monde contemporain, l'UNESCO, en tant qu'institution spécialisée du système des Nations Unies, est déterminée à contribuer « à l'édification de la paix, à l'élimination de la pauvreté, au développement durable et au dialogue interculturel par l'éducation ».

La connaissance et l'éducation sont considérées de plus en plus comme des facteurs clés du développement durable et de la croissance économique. Les ministres de l'éducation de près de 100 pays qui ont participé à la table ronde sur l'éducation et le développement économique, organisée à

Paris les 19 et 20 octobre 2007 à l'occasion de la 34^e session de la Conférence générale de l'UNESCO, ont confirmé leur engagement en faveur d'une éducation de qualité comme un droit pour tous, une éducation pour l'inclusion, qui favorise l'équité et l'égalité entre les sexes, et qui soit un instrument de stabilité sociale, de paix et de règlement des conflits.

Les ministres de l'éducation ont également réaffirmé qu'ils s'engageaient à :

- i) renforcer les liens entre l'éducation et le développement économique, pour que, notamment, « les curricula répondent aux nouvelles demandes du marché mondial et de l'économie de la connaissance, en permettant l'acquisition de compétences dans des domaines tels que la communication, l'esprit critique, la confiance en soi, l'éducation scientifique et technologique, les connaissances relatives à l'environnement et l'acquisition de méthodes pour poursuivre l'apprentissage » ; et ii) soutenir le développement à travers l'éducation, afin que « l'éducation transmette à la fois le savoir, les valeurs et les compétences nécessaires pour rendre le développement durable dans

toutes les parties du monde, en particulier parmi les jeunes qui prendront l'avenir en charge ».



L'expansion massive de l'enseignement primaire dans le monde lance de nouveaux défis et suscite des débats sur la conception et le contenu des programmes de l'éducation de base et des niveaux post-primaires de la scolarité.

Stratégie à moyen terme de l'UNESCO pour 2008-2013

La Stratégie à moyen terme de l'UNESCO pour 2008-2013 se centre sur deux ensembles d'objectifs de développement international à atteindre d'ici à 2015 : les huit *objectifs du Millénaire pour le développement* (OMD), adoptés en 2000 par l'Assemblée générale des Nations Unies et les six *objectifs de l'Éducation pour Tous*, adoptés la même année au Forum mondial sur l'éducation organisé à Dakar, Sénégal. La priorité est accordée à l'Afrique et à l'égalité entre les sexes ; des interventions spécifiques sont envisagées pour la jeunesse, les pays les moins avancés et les petit États insulaires en développement.

La Stratégie de l'UNESCO est structurée autour de cinq objectifs primordiaux ; dans le domaine de l'éducation, *il s'agit d'assurer une éducation de qualité pour tous et l'apprentissage tout au long de la vie* avec deux objectifs stratégiques de programme : i) renforcer le rôle de chef de file et de coordination à l'échelle mondiale de l'éducation pour tous joué par l'UNESCO et

soutenir le leadership national en faveur de l'EPT ; et ii) développer les politiques, les capacités et les instruments en vue d'une éducation de qualité pour tous et de l'éducation tout au long de la vie, et promouvoir l'éducation au service du développement durable.

Au titre de l'objectif primordial pour l'éducation et comme partie intégrante de l'UNESCO, le Bureau international d'éducation est appelé à jouer un rôle capital dans la promotion du développement du curriculum et des matériels d'apprentissage dans les différentes régions. Les chapitres suivants décrivent comment, dans son domaine de spécialisation en qualité de centre d'excellence de l'UNESCO pour le développement curriculaire, le BIE entend s'acquitter de cette tâche ambitieuse et participer à l'action de l'Organisation en faveur d'une éducation de qualité pour tous durant la période 2008-2013, l'accent étant mis particulièrement sur les objectifs 3 et 6 de l'EPT.





Objectifs de l'éducation pour tous



- 1.** Développer et améliorer sous tous leurs aspects la protection et l'éducation de la petite enfance, et notamment des enfants les plus vulnérables et défavorisés ;
- 2.** Faire en sorte que d'ici à 2015 tous les enfants, en particulier les filles, les enfants en difficulté et ceux qui appartiennent à des minorités ethniques, aient la possibilité d'accéder à un enseignement primaire obligatoire et gratuit de qualité ;
- 3.** Répondre aux besoins éducatifs de tous les jeunes et de tous les adultes en assurant un accès équitable à des programmes adéquats ayant pour objet l'acquisition de connaissances ainsi que de compétences nécessaires dans la vie courante ;
- 4.** Améliorer de 50 % les niveaux d'alphabétisation des adultes, et notamment des femmes, d'ici à 2015, et assurer à tous les adultes un accès équitable aux programmes d'éducation de base et d'éducation permanente ;
- 5.** Éliminer les disparités entre les sexes dans l'enseignement primaire et secondaire d'ici à 2005 et instaurer l'égalité dans ce domaine en 2015 en veillant notamment à assurer aux filles un accès équitable et sans restriction à une éducation de base de qualité ;
- 6.** Améliorer sous tous ses aspects la qualité de l'éducation dans un souci d'excellence de façon à obtenir pour tous des résultats d'apprentissage reconnus et quantifiables – notamment en ce qui concerne la lecture, l'écriture et le calcul et les compétences indispensables à la vie courante.

Le BIE et des curricula de qualité

Le curriculum est un élément essentiel de tout processus éducatif. Au début du XXI^e siècle, les systèmes éducatifs doivent relever les défis de la mondialisation et de l'économie de la connaissance. Dans le monde, les autorités éducatives nationales sont toujours plus nombreuses à vouloir améliorer la qualité des résultats de l'apprentissage en réformant le curriculum ; les curricula doivent répondre aux nouvelles demandes en permettant d'acquérir des compétences et en renforçant les capacités utiles pour les besoins locaux et mondiaux.

Le curriculum exige de sélectionner et d'organiser systématiquement les contenus et les méthodes d'enseignement et d'apprentissage pour déterminer ce que les étudiants doivent apprendre, pourquoi, comment, et dans quelle mesure. Auparavant, le curriculum était conçu simplement dans la perspective de ses fonctions de transmission culturelle ; par conséquent, sa structure reflétait des domaines distincts du savoir et de l'activité humaine. Compte tenu de la complexité du monde d'aujourd'hui, en constante évolution, les approches contemporaines vont bien au-delà de la conception traditionnelle

des curricula comme de simples plans d'étude ou des listes de contenus obligatoires. Le rythme du changement social rend nécessaire d'appliquer un processus d'ajustement permanent du curriculum, qui à son tour exige de nouvelles approches et capacités institutionnelles. De plus, un curriculum dont le but est de permettre l'acquisition de compétences englobe bien davantage que des concepts et des données factuelles que les apprenants doivent maîtriser et reproduire fidèlement au cours d'examens et de tests.

Aujourd'hui, le curriculum doit faciliter l'acquisition d'attitudes, de valeurs, d'aptitudes, de connaissances et de compétences qui permettront aux apprenants de relever des défis anciens et nouveaux, et de saisir les possibilités qui s'offrent à eux. Compte tenu de l'importance du curriculum pour le développement de l'individu et de la société, il est communément admis que, pour favoriser efficacement l'apprentissage, il faut ajuster en permanence les contenus, les méthodes et les structures de l'éducation selon les changements qui se produisent dans la science, la technologie, la culture, l'économie et la vie sociale.





Des curricula de qualité

De nombreux débats internationaux portent actuellement sur ce qui constitue un bon curriculum et sur les moyens d'équilibrer tradition et innovation. En dépit de différences d'approche, les autorités éducatives nationales envisagent généralement des solutions nouvelles pour améliorer la qualité des résultats de l'apprentissage en se fondant sur des dispositions curriculaires qui tiennent compte de différents critères. Par exemple, les curricula :

- doivent s'adapter aux besoins et aux intérêts divers des apprenants, ainsi qu'aux contextes locaux et mondiaux ; ils doivent favoriser le plein épanouissement des individus conformément à leur potentiel, et envisager différents styles d'apprentissage et promouvoir des approches adaptées à l'apprenant ;
- doivent être à jour, ce qui signifie qu'ils seront exempts de notions obsolètes et superflues, et qu'en revanche, ils intégreront d'une manière adaptée au contexte des apprenants les nouveautés dans la connaissance, la culture, la science, la technologie, l'économie et d'autres domaines de la vie sociale ;
- doivent être fondés sur des approches qui favorisent l'inclusion encourageant un accès élargi et sur un pied d'égalité à une éducation de qualité ; ils doivent intégrer et promouvoir des valeurs universelles, et favoriser l'apprentissage tout au long de la vie et les compétences pour apprendre à vivre ensemble dans un environnement mondialisé.

Besoins relatifs au développement du curriculum pris en compte par le BIE

En apportant assistance et soutien au processus de réforme et de changement du curriculum, le BIE a identifié quelques besoins pertinents dans les processus actuels d'élaboration du curriculum.

Les pays en transition ou sortant d'un conflit ont généralement besoin de réviser leur système éducatif et leurs curricula pour les rendre conformes à de nouveaux objectifs, par exemple pour favoriser la cohésion sociale, promouvoir la gestion pacifique et constructive de la diversité et une culture des droits de l'homme et de la paix, ainsi que pour mettre l'accent sur le progrès scientifique et technologique qui étayera la croissance économique et un bien-être équitable.

De nombreux pays cherchent des solutions pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale en dotant les apprenants de compétences, de connaissances et d'aptitudes requises pour entrer avec succès dans le monde du travail et de l'âge adulte, par exemple des compétences sociales, de communication et pour l'entrepreneuriat. Étant donné l'importance des questions environnementales, la plupart des pays explorent des stratégies qui favorisent l'éducation au développement durable, notamment la sensibilisation à l'environnement et la préparation aux risques écologiques, l'éducation des consommateurs et l'éthique de la production et du commerce au niveau local et international.



La majorité des pays, quel que soit leur profil de développement, souhaitent aussi trouver de nouvelles manières d'apprendre à vivre ensemble, notamment par une éducation aux droits de l'homme et à la citoyenneté, une éducation pour la paix et la lutte contre la marginalisation et toutes les formes de discrimination.

En raison de l'accès élargi à des comparaisons internationales en éducation, les pays souhaitent aussi améliorer leur système éducatif et leurs curricula en adoptant comme référence les « bonnes » politiques et pratiques et des « normes » internationales afin de répondre aux défis et aux possibilités qu'offrent la société du savoir et un monde de plus en plus interdépendant. Dans cette perspective, il s'avère nécessaire de multiplier les échanges et le partage des expériences, d'apprendre à partir des échecs et des succès, et de tirer parti des expériences, des traditions et des forces locales tout en considérant aussi les développements internationaux.

La mission du BIE

Le BIE est l'institut de l'UNESCO spécialisé dans les contenus, les méthodes et les structures de l'éducation. Sa mission principale est de contribuer à atteindre une éducation de qualité pour tous. À cette fin, le BIE établit des réseaux pour mettre en commun les connaissances sur le processus de changement curriculaire et la définition des curricula dans toutes les régions du monde, et il renforce les capacités nationales dans ces domaines. Il souhaite introduire des approches novatrices dans la conception et la mise en œuvre du curriculum, améliorer

les compétences pratiques et faciliter le dialogue international sur les politiques et les pratiques de l'éducation. Le Bureau travaille en partenariat avec les autorités éducatives nationales, des organisations internationales, des organisations non gouvernementales et des institutions académiques, et il offre une assistance technique, des activités de formation, un soutien politique ainsi que plusieurs outils, ressources et matériels d'information.

Le BIE préconise une approche globale pour le développement du curriculum qui aborde tous les aspects pertinents : les politiques curriculaires, comme partie du processus de prise de décision d'ensemble sur

Le BIE a été fondé comme organisation privée non gouvernementale en 1925. En 1929, de par ses nouveaux statuts, le BIE s'est ouvert à la participation des gouvernements. Il est ainsi devenu la première organisation intergouvernementale dans le domaine de l'éducation. Édouard Claparède et Adolphe Ferrière figurent au nombre de ses pères fondateurs. Le nom de Jean Piaget, professeur de psychologie à l'Université de Genève, est étroitement associé à celui du Bureau, qu'il a dirigé pendant près de quarante ans. Au cours de cette période, Pedro Rosselló occupait le poste de directeur adjoint. Depuis 1969, le BIE fait partie intégrante de l'UNESCO, tout en conservant une autonomie intellectuelle et fonctionnelle. Le BIE est régi par un Conseil formé de 28 États membres qui sont élus lors de la Conférence générale de l'UNESCO.

l'éducation, le plaidoyer, la définition des curricula et des matériels d'apprentissage, ainsi que la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des processus curriculaires. Il tient également compte des relations entre le curriculum et l'évaluation, la formation des enseignants, les stratégies d'enseignement et d'apprentissage et les environnements d'apprentissage.

Plutôt que d'imposer des modèles prédéfinis ou de prescrire des solutions applicables partout, le BIE facilite l'accès à différentes expériences et aide les spécialistes du curriculum et les acteurs concernés à découvrir





de nouvelles perspectives sur des questions complexes et à prendre leurs propres décisions éclairées, en étudiant les avantages et les inconvénients de différentes options à la lumière de leurs conditions spécifiques et de leurs besoins propres. Le BIE fonde son approche sur plusieurs principes, à savoir : bâtir sur les forces et les acquis existants ; soutenir les pays pour identifier et mobiliser les meilleures compétences locales qu'ils peuvent identifier ; promouvoir les échanges et le partage des connaissances ; mettre à disposition les ressources d'information les plus actuelles ; encourager des interactions utiles et productives entre les experts locaux et internationaux ; et appuyer la prise en charge, la participation et la créativité des décideurs et des responsables locaux du curriculum.

Le BIE peut ainsi réaliser et commander des études et des recherches qui mobilisent des spécialistes et des compétences de haut niveau en étroite collaboration avec des institutions universitaires internationales de renom. Les décisions concernant le curriculum et le processus d'apprentissage réel sont prises à différents niveaux par de multiples acteurs, depuis des enseignants dans des écoles rurales isolées qui ont à préparer des cours adaptés au contexte local pour des classes multi-grade, jusqu'aux experts qui sélectionnent et organisent des contenus d'apprentissage, depuis les équipes nationales chargées de la définition des cadres curriculaires jusqu'aux ministres de l'éducation qui doivent discuter des nouveaux curricula avec les divers acteurs nationaux et internationaux. La plupart de ces acteurs ne sont pas habitués à apprécier et exploiter, ou même réaliser des recherches pour documenter et orienter leurs décisions. Beaucoup de chercheurs et de spécialistes ne sont pas non plus accoutumés à communiquer et à dif-

fuser leurs conclusions à ce type particulier d'utilisateurs ou au grand public. Étant donné sa fonction spécialisée au sein de l'UNESCO et comme institut orienté vers le terrain, un rôle important du BIE est d'opérer comme interface entre la recherche pédagogique et la pratique, en collaborant avec des partenaires divers pour promouvoir des politiques et des pratiques curriculaires novatrices et bien fondées afin d'améliorer la qualité de l'éducation et de l'apprentissage.

La vraie question est de savoir comment veiller à ce que l'éducation pour tous permette de vivre ensemble dans la paix, et contribue au développement et à la justice. Une façon d'y parvenir est de se centrer sur l'action, le renforcement des changements éducatifs en vue d'améliorer les contenus, les méthodes et les structures, principalement par le développement curriculaire.



Partenaires et ressources

Le BIE est un petit institut du point de vue des effectifs et du financement, mais au regard des ressources limitées dont il dispose, on peut affirmer que ses produits et ses services sont très impressionnants. Pour s'acquitter de son mandat ambitieux avec des moyens modestes, le BIE joint systématiquement ses efforts à ceux d'un vaste éventail de partenaires au sein ou à l'extérieur de l'UNESCO. Par conséquent, son assistance et son soutien sur le terrain sont normalement dispensés en collaboration avec les bureaux régionaux et nationaux de l'UNESCO et, dans certains cas, avec la participation d'autres instituts d'éducation pour maximaliser les retombées et tirer pleinement parti des compétences riches et diversifiées et de l'expérience accumulée, non seulement par l'UNESCO, mais aussi par tous ses partenaires.

Le BIE collabore également avec de nombreuses institutions universitaires et centres de recherche dans plusieurs régions du monde, et il réalise des activités en col-

laboration avec des organisations non gouvernementales, régionales, internationales et bilatérales, notamment la Coordination éducative et culturelle centraméricaine (CECC), l'Organisation des États ibéro-américains pour l'éducation, la science et la culture (OEI) le Bureau arabe d'éducation pour les États du Golfe (ABEGS), l'UNICEF, l'ONUSIDA, la Banque mondiale, la Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ/Allemagne), la Direction du développement et de la coopération (DDC/Suisse) et l'Open Society Institute.

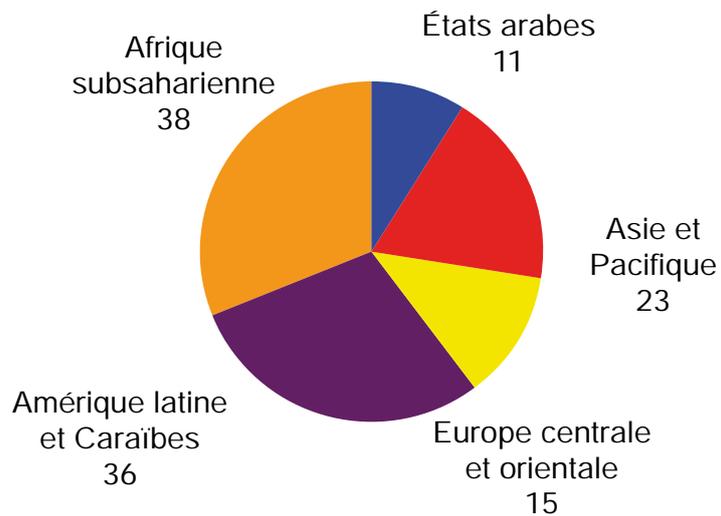
Entre 2002 et 2007, les activités du BIE ont été financées par le budget ordinaire de l'UNESCO et le mécanisme de fonds-en-dépôt, ainsi que par de nombreux gouvernements, notamment : l'Allemagne, l'Argentine, le Canada, les Émirats arabes unis, l'Espagne, les États-Unis d'Amérique, la Finlande, la France, Israël, le Japon, le Koweït, Maurice, la Suède et la Suisse. Pour l'ambitieuse stratégie de 2008-2013 présentée dans les pages suivantes, des efforts supplémentaires seront requis pour mobiliser les ressources financières nécessaires.



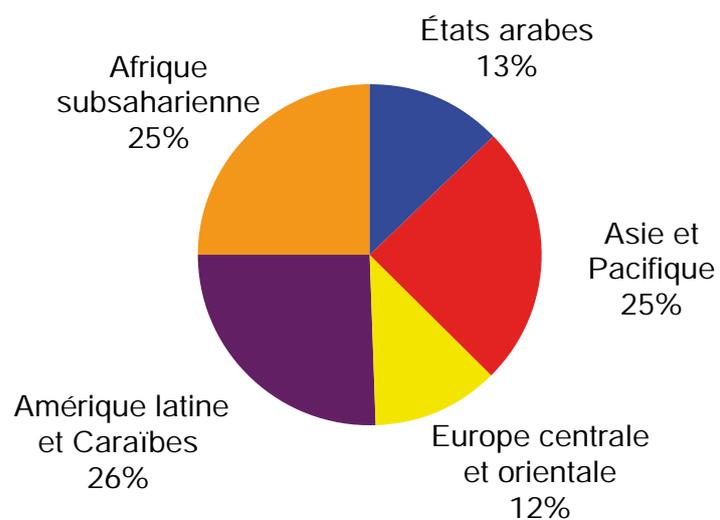


Pays et participants associés aux activités du BIE de 2002 à 2007

Nombre de pays associés aux activités du BIE
2002-2007, par région (total = 123 pays)



Participants aux activités du BIE 2002-2007,
pourcentage par région (total = 2438 participants)



Présentation générale et stratégie 2008-2013





Pendant la période 2008-2013, le BIE soutiendra l'action de l'UNESCO destinée à atteindre une éducation de qualité pour tous et promouvoir l'élaboration de curricula de qualité.

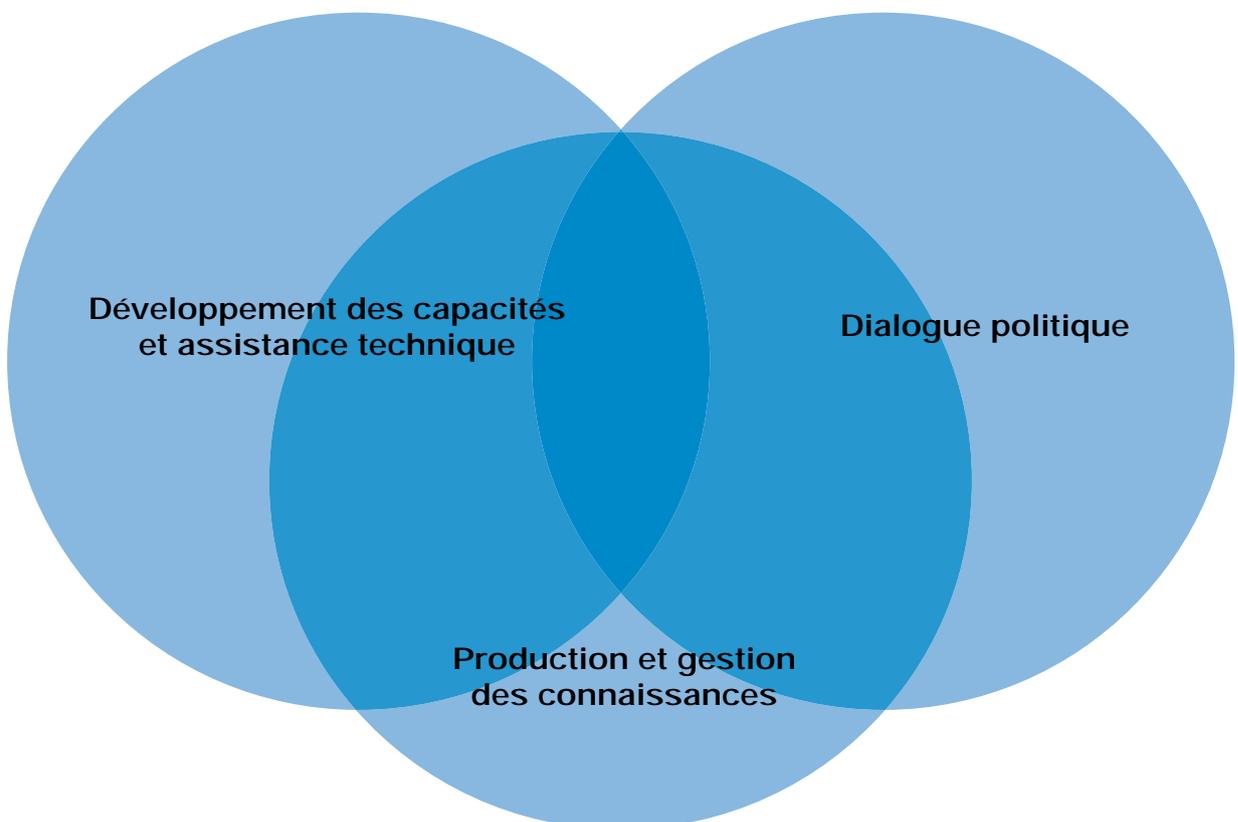
Le BIE entend œuvrer pour :

Renforcer les capacités des spécialistes, des praticiens et des décideurs à concevoir, gérer et appliquer des processus d'élaboration des curricula.

Améliorer la qualité des processus d'élaboration des curricula et des produits curriculaires.

Informers les politiques et les pratiques novatrices dans le domaine de la réforme et des changements curriculaires.

Avec ses compétences spécialisées, ses connaissances et ses réseaux dans le domaine des contenus, des méthodes et des structures de l'éducation, le BIE contribue à atteindre une éducation de qualité pour tous grâce aux activités suivantes :



Contribuer à une éducation de qualité pour tous

Orientations stratégiques

Durant le nouveau cycle stratégique, le BIE répondra aux besoins émergents des pays en les aidant à faire face aux facteurs actuels et futurs qui influencent de manière positive ou négative la qualité de l'éducation, en particulier les contenus, les structures et les méthodes d'apprentissage.

L'action du BIE visera tout particulièrement les pays pauvres, en transition, touchés par un conflit ou une catastrophe, afin de favoriser un développement durable, des sociétés inclusives et une compréhension interculturelle.

En contribuant à la conception et à la mise en œuvre efficace de curricula pour une éducation inclusive et de qualité, depuis les cadres généraux et les programmes d'études jusqu'aux manuels scolaires et autres ressources et stratégies d'apprentissage, le BIE accordera une attention spéciale aux domaines particuliers d'apprentissage tels que l'enseignement des langues, des sciences et des mathématiques, et les études sociales, ainsi qu'aux questions et dimensions transdisciplinaires englobant : l'éducation pour apprendre à vivre ensemble et pour la paix ; la lutte contre la pauvreté ; l'égalité des sexes ; l'éducation VIH et sida ; le développement durable ; les technologies de l'information et de la communication dans l'éducation et l'apprentissage en ligne.

En 2008-2013, le BIE souhaite améliorer ses services et son appui, principalement par :

- i) un lien plus étroit entre l'élaboration et l'évaluation du curriculum ;
- ii) la mise au point et l'utilisation efficace de matériels et d'outils de formation pour des changements novateurs des curricula et leur application ;

- iii) l'expansion et la diversification de modalités de formation dans le domaine de l'élaboration du curriculum, ce qui aboutira également à la délivrance de certificats officiels par le biais de partenariats avec des institutions académiques compétentes dans différentes régions ;
- iv) le renforcement de liens entre la formation initiale et en cours d'emploi des enseignants et la définition des curricula pour faciliter un changement curriculaire efficace ;
- v) la participation des écoles et des réseaux d'écoles aux processus de changement curriculaire en liant les approches du sommet vers la base et de la base vers le sommet ;
- vi) l'accroissement de la qualité des manuels scolaires, conformément aux innovations introduites dans les curricula et les méthodes d'enseignement et d'apprentissage ;
- vii) l'amélioration de la base de connaissances grâce à une valeur ajoutée analytique et la création d'une plateforme en ligne pour le partage du savoir et l'action concertée dans le domaine du développement curriculaire ; et
- viii) le renforcement du dialogue politique comme mécanisme pour atteindre un consensus dans les processus de réforme du curriculum.





Développement des capacités

Atouts

De 2002 à 2007, le BIE a travaillé pour resserrer la coopération entre des régions et des pays et au sein de ceux-ci, en créant de nouvelles occasions de partager des préoccupations, des idées et des pratiques communes en matière d'élaboration de curricula de qualité et de processus de changement. Une somme considérable d'expériences, de compétences spécialisées, de ressources de formation et de connaissances a été accumulée et continue d'être réunie en réalisant des programmes de recherche orientée vers l'action, des activités sur le terrain ainsi que des séminaires et des ateliers de formation dans différentes régions. Un large éventail d'institutions et de spécialistes du curriculum dans le monde sont associés à cet effort collectif.

Les activités de développement des capacités se concentrent sur la dimension stratégique de l'assistance et sur le conseil et la formation des équipes nationales responsables des processus de changement et définition curriculaires. En particulier, le BIE a apporté son concours à beaucoup de *processus d'élaboration du curriculum dans des sociétés touchées par un conflit ou dans la période de l'après-guerre*, par exemple en Afghanistan, en Algérie, en Bosnie-Herzégovine, au Guatemala, en Iraq, au Kosovo et dans la région du Caucase.

Depuis 2005, les activités en réseau du BIE se sont centrées sur la création et le soutien d'une *Communauté de pratique* (COP) pour le développement curriculaire. Ce réseau mondial unique de spécialistes, de praticiens, de fonctionnaires nationaux et

de chercheurs représente : un support pour une coopération internationale diversifiée et soutenue dans les régions et les pays et entre ceux-ci, y compris des modalités de coopération Sud-Sud et interrégionales ; une plateforme pour des échanges accrus, la production et la diffusion collectives des connaissances, et la collaboration dans le domaine du curriculum ; et un outil pour forger des partenariats et mettre en commun des compétences techniques et des expériences dans le domaine des processus et des produits curriculaires de qualité. Fin 2007, une année capitale pour son développement, la COP comptait plus de 700 membres dans 90 pays.

Le Bureau joue un rôle accru d'animateur et il a apporté une assistance technique et des services consultatifs sur le terrain, notamment pour le développement des capacités, dans le contexte de la définition, de la mise en œuvre, du suivi et de l'évaluation des curricula nationaux.

Le soutien du BIE, normalement fourni en étroite liaison avec les bureaux régio-



naux d'éducation et les bureaux nationaux de l'UNESCO, est conçu de façon à répondre aux demandes et aux besoins concrets des pays. Il peut s'agir de l'organisation d'activités de formation intensive pour renforcer les capacités et les ressources locales ou de l'aide apportée aux autorités éducati-

ves nationales, aux institutions responsables du curriculum et à leurs partenaires dans le contexte de processus globaux de réforme et de changement du curriculum. Dans le cadre de ses activités et projets sur le terrain, et sur la base de l'expérience accumulée et de l'expertise internationale et locale, le BIE a également commencé à produire des matériels adaptés, des *manuels et outils pour le développement des capacités* visant les compétences spécifiques dont les responsables du curriculum et les décideurs ont besoin pour répondre avec succès aux besoins et défis émergents.

Une assistance technique et des services consultatifs ont également été fournis à des pays qui ont entrepris de changer et d'améliorer l'ensemble de leurs curricula dans la perspective des objectifs de l'EPT, en particulier en ce qui concerne l'accès équitable à une éducation de qualité ou dans des domaines comme l'éducation pour apprendre à vivre ensemble, l'éducation aux droits de l'homme, et l'éducation à la citoyenneté. Le BIE s'intéresse aussi à certains éléments critiques qui influencent l'apprentissage (par exemple le temps d'instruction, l'intégration du curriculum, les approches fondées sur les compétences), non seulement au niveau de la recherche et de l'information, mais également conjointement avec des activités opérationnelles, comme dans le cas des pays desservis par l'ABEGS, et aussi des pays d'Amérique centrale.

La forte intégration de ses programmes permet au BIE de proposer des services complets qui associent généralement la recherche, l'action, le renforcement des capacités et le soutien au dialogue politique. Un exemple en est le programme du BIE *d'éducation VIH et sida* qui fait partie de

la réponse coordonnée de l'UNESCO et de l'ONUSIDA à la pandémie. En contribuant à la conception et à la mise en œuvre de réponses pertinentes et durables basées sur le curriculum pour l'éducation VIH et sida, le BIE a développé, durant la période 2002-2007 : un centre de référence qui donne accès à des matériels sélectionnés et des bonnes pratiques ; un ensemble d'outils, réunis dans un manuel pour l'intégration de l'éducation VIH et sida dans le curriculum, pour analyser les ressources éducatives existantes, identifier les approches prometteuses déjà expérimentées ailleurs et mettre en lumière les bonnes pratiques ; des activités de renforcement des capacités destinées principalement aux pays d'Afri-

Exemples de matériels et d'outils de formation pour la définition de curricula novateurs

- *Outil de définition du curriculum pour l'Asie et le Pacifique : diriger et faciliter le changement curriculaire.*
- *Manuel pour les responsables de l'élaboration des curricula de l'enseignement primaire et secondaire : comment concevoir des cadres curriculaires et des programmes d'études.*
- *Manuel d'intégration de l'éducation VIH et sida dans le curriculum.*
- *Orientations pour intégrer l'éducation aux droits de l'homme dans la formation des enseignants.*
- *Orientations pour intégrer les approches fondées sur les compétences dans l'enseignement primaire et secondaire (pour les responsables du curriculum et la formation des enseignants).*

que subsaharienne en incluant l'échange de bonnes pratiques, la conception de modules de formation, la définition d'orientations pour la mise en œuvre au niveau national et le renforcement du dialogue politique et des partenariats.

Un autre exemple est le projet *Innovation curriculaire, lutte contre la pauvreté et éducation pour la paix*, qui couvre neuf pays en Afrique subsaharienne (Angola, Burkina Faso, Burundi, Congo, Mali, Maurice, Mozambique, Niger et Rwanda). Lancé en 2004 à la demande des pays participants, il mobilise des équipes nationales de spécialistes de haut niveau issus des ministères de l'éducation. Adoptant une approche participative qui associe la recherche,





l'action et la formation, le travail avec les équipes nationales se centre sur le développement des capacités pour : analyser les interrelations complexes entre le curriculum de l'éducation de base et la pauvreté ; identifier les réponses que le curriculum pourrait apporter en termes de valeurs, d'attitudes, de compétences et de connaissances dont

les apprenants ont besoin pour surmonter la pauvreté et mener une existence utile et productive ; et définir les stratégies les plus appropriées pour le changement curriculaire. De plus, le projet a permis d'établir un dialogue permanent et un échange d'expertise entre les pays, le BIE et d'autres experts de l'UNESCO et internationaux.



Le projet *Changement curriculaire et cohésion sociale dans les sociétés touchées par les conflits* (2002-2004) a été un autre exemple de recherche orientée vers l'action menée d'une façon collaborative. Son but était de favoriser une meilleure compréhension des questions qui déterminent des processus légitimes et durables de changement du curriculum scolaire en vue de renforcer la cohésion sociale.

Développement du curriculum en Afghanistan

Depuis 2002, le BIE aide le Ministère afghan de l'éducation à définir un nouveau curriculum pour l'enseignement primaire et secondaire. Sur la base des résultats d'un atelier intensif de renforcement des capacités auquel a participé l'équipe nationale (deux semaines en octobre 2002), un nouveau cadre curriculaire a été achevé et approuvé par le Gouvernement afghan en juillet 2003. Un autre atelier de deux semaines, organisé en juillet 2003, a étudié les conséquences du nouveau cadre sur le programme de l'enseignement primaire et la préparation des manuels. Le BIE a également aidé le ministère de l'éducation à élaborer une version simplifiée du cadre curriculaire pour la diffuser parmi les enseignants et les parents. En 2006, le BIE a repris son travail en Afghanistan dans le contexte de l'initiative « Reconstruire le système éducatif afghan », dirigée par l'UNESCO. Un atelier de deux semaines tenu à Kaboul, auquel ont participé plus de 90 spécialistes et acteurs de l'éducation, a permis de rédiger un cadre curriculaire révisé pour l'enseignement secondaire. À titre de suivi, une session de travail d'un mois a réuni plus de 40 décideurs et spécialistes de curriculum à Amman, en Jordanie, afin de préparer le programme d'études pour sept domaines d'apprentissage, conformément aux orientations du nouveau cadre curriculaire de l'enseignement secondaire.

*Exemples d'activités de renforcement des capacités
et de services consultatifs et techniques, 2001-2007*

- *Élaboration d'un nouveau cadre curriculaire pour l'enseignement primaire et secondaire au Kosovo, en collaboration avec l'UNICEF et la Mission d'administration intérimaire des Nations Unies au Kosovo (MINUK).*
- *Renforcement des capacités des responsables du curriculum et des manuels scolaires, et préparation des nouveaux cadres curriculaires, programmes d'études et manuels scolaires en Afghanistan.*
- *Formation des responsables de la définition des curricula de l'enseignement primaire et secondaire en Bosnie-Herzégovine.*
- *Allocation du temps d'instruction et intégration du curriculum dans les pays de l'ABEGS.*
- *Intégrer les approches fondées sur les compétences dans l'enseignement primaire et l'éducation aux droits de l'homme dans le système éducatif de Maurice.*
- *Réforme de l'enseignement secondaire au Koweït.*
- *Définir et tester des programmes d'études secondaires avec une approche basée sur les compétences au Guatemala.*
- *Intégrer l'éducation VIH et sida dans le curriculum de pays d'Afrique subsaharienne.*
- *Innovation curriculaire et lutte contre la pauvreté dans des pays d'Afrique subsaharienne.*
- *Renforcement des capacités au dialogue politique dans des pays d'Afrique subsaharienne.*





Perspectives

Pour 2008-2013, le but stratégique est de contribuer au développement des capacités de spécialistes, praticiens et décideurs à concevoir, gérer et mettre en œuvre des processus d'élaboration des curricula de qualité et des curricula pour l'inclusion. Le BIE s'efforcera de :

consolider le réseau mondial de développement curriculaire pour faciliter la définition d'orientations et de cadres conceptuels pour une éducation de base de qualité et une action collective soutenue dans le domaine de la réforme et du changement curriculaires aux niveaux local, régional et interrégional ;

soutenir les pays dans des processus de changement curriculaire novateur et d'évaluation efficace ;

développer, tester et encourager l'utilisation efficace d'un ensemble de matériels et d'outils de formation pour des processus novateurs de changement et mise en œuvre du curriculum ;

élargir et diversifier les modalités de formation dans le domaine du développement curriculaire grâce à des partenariats avec des institutions universitaires compétentes dans différentes régions ;

fournir un appui et des conseils professionnels pour contribuer à de meilleurs processus de développement et produits curriculaires par des approches participatives orientées vers l'action et des partenariats efficaces entre les parties prenantes.



Production et gestion des connaissances

Atouts

Le BIE produit et diffuse, de longue date, des informations comparées sur les systèmes éducatifs. Cette tradition a été revue conformément à la nouvelle mission du Bureau définie à la fin des années 1990 et, pendant la période 2002-2007, le BIE s'est progressivement concentré sur l'appui à la formation, la recherche appliquée et la prise de décision dans le domaine du curriculum.

Ainsi que l'a confirmé une évaluation externe du Bureau réalisée fin 2005, l'ensemble de ressources du BIE sur le curriculum est un outil unique et très apprécié au sein de l'UNESCO et par les acteurs extérieurs, de même que la diffusion d'informations et de connaissances pratiques sur les processus d'élaboration des curricula. De plus, la fonction de centre documentaire de référence du BIE dans ce domaine est l'un de ses atouts les plus précieux ainsi qu'une source de valeur ajoutée.

De 2002 à 2007, l'Observatoire des tendances de l'éducation a produit : 37 études, dont la plupart à titre de contributions au Rapport mondial de suivi sur l'EPT ; trois éditions des Données mondiales de l'éducation ; plusieurs recueils thématiques spécialisés avec une perspective mondiale ; et des profils sur l'éducation et la protection de la petite enfance dans une centaine de pays, préparés en collaboration avec des bureaux de l'UNICEF et des ministères de l'éducation dans le monde.

L'ensemble de ressources sur le curriculum est formé de bases de données, de rapports, d'études, de documents de travail, de publications, de collections spécialisées et d'outils. Avec son *Observatoire des tendances de l'éducation* et sa *Banque de ressources* le BIE collecte, produit et diffuse des informations et des analyses actualisées et de qualité sur les systèmes éducatifs, les curricula existants, les processus de définition curriculaire et les matériels d'apprentissage dans le monde, avec des exemples de bonnes pratiques et d'innovations. Cette base de connaissances, vaste assortiment de ressources spécialisées, peut être exploitée à différentes fins, notamment la formation et la prise de décision, et elle facilite un dialogue éclairé sur des questions éducatives et curriculaires précises.

L'Observatoire aussi bien que la Banque de ressources soutiennent les activités en faveur de l'EPT en contribuant à l'identification des tendances dans le développement curriculaire et les bonnes pratiques et à leur vaste diffusion, éclairant ainsi les politiques et pratiques curriculaires. Pendant la période 2002-2007, le BIE a commandé ou réalisé des études spécialisées sur divers thèmes curriculaires comme les manuels scolaires, le temps d'instruction, les objectifs de l'éducation, les compétences et les approches fondées sur les compétences dans les processus d'élaboration du curriculum. Le BIE a aussi encouragé des chercheurs et des praticiens internationaux dans des contextes nationaux à exploiter ses recueils transnationaux d'informations et de ressources curriculaires pour faciliter une diffusion élargie, mais aussi pour susciter un débat intellectuel.

Il est important d'envisager des recherches plus larges sur le curriculum scolaire qui incluent des perspectives régionales et/ou mondiales dans la nature changeante des politiques et pratiques curriculaires dans des contextes particuliers.





Depuis 2002, le BIE a également contribué au Rapport mondial de suivi sur l'EPT avec des études thématiques et des analyses utilisant les données disponibles dans la Banque de ressources et l'Observatoire des tendances. Ces études et analyses de tendances fondées sur des informations officielles relatives aux systèmes éducatifs dans le monde ont été réalisées en collaboration avec des chercheurs et des spécialistes internationaux et en étroite coopération avec l'équipe du Rapport mondial de suivi.

Les principales composantes de la fonction de centre documentaire de référence sont des bases de données en ligne comme les *Données mondiales de l'éducation*, les Dossiers par pays, et les matériels curriculaires et les bonnes pratiques concernant l'éducation VIH et sida. La sixième édition des Données mondiales de l'éducation (2006/07), également disponible sur cédérom, contient les descriptions de 161 systèmes éducatifs et une somme considérable de renseignements sur les curricula et l'organisation du contenu curriculaire, notamment des données sur le temps alloué à l'instruction. Les *Dossiers par pays* offrent

une variété de ressources d'information sur l'éducation dans chaque pays, notamment des liens avec des curricula en ligne et des ressources curriculaires ; depuis 2007, la base de données a été totalement intégrée au portail de l'UNESCO, ce qui contribue au renforcement des services spécialisés proposés par l'Organisation. La quatrième édition de la *Banque de données pour l'éducation VIH et sida* (2007), disponible également sur cédérom, contient plus de 550 documents, notamment des ressources liées au curriculum, des matériels d'enseignement et d'apprentissage, des auxiliaires d'enseignement et des études de cas de bonnes pratiques.

Les idées, les principes et les réformes dans le domaine de l'éducation doivent être systématiquement analysés et soigneusement compris, en particulier si l'on veut vraiment améliorer la qualité de l'éducation.



Le site *Internet du BIE*, créé en 1996, est devenu un outil essentiel pour élargir la disponibilité des ressources, des produits et des services spécialisés. Le site est constamment développé pour faciliter l'accès à l'information, présentée dans plusieurs langues afin d'atteindre un vaste public (en moyenne 1,3 million de visiteurs uniques en 2007). Le site est aussi la pierre angulaire de la communication du BIE et il sert à recueillir, conserver, créer et partager des connaissances multilingues. Il est centré sur les usagers et les services, et fournit des contenus pertinents pour différents groupes d'intérêt, ainsi que pour le grand public. Compte tenu du progrès rapide des technologies informatiques, le site Internet est maintenant prêt à devenir une plateforme dynamique de collaboration en ligne pour le développement curriculaire, au service du réseau mondial de chercheurs et de praticiens et, plus généralement, du portail de connaissances de l'UNESCO.

La plupart des publications et des collections thématiques produites par le BIE sont disponibles sur le site Internet. C'est le cas des *Pratiques éducatives*, des *comptes rendus* et *rapports* de réunions sur le curriculum, des *monographies* décrivant des innovations intéressantes et des *documents de travail* destinés à mettre en commun les résultats préliminaires de recherches appliquées sur des questions curriculaires. Le BIE produit également *Perspectives*, la revue trimestrielle d'éducation comparée de l'UNESCO, et les *Études d'éducation comparée*, une collection de longue date qui porte sur les questions et les tendances de l'éducation dans une perspective comparée. Par son site Internet, le BIE donne aussi accès aux séries numérisées des *Rapports nationaux sur le développement de l'éducation*, présentés par les pays depuis les premières sessions (années 30) de la Conférence internationale de l'éducation. Il s'agit là d'une collection unique qui a été exploitée depuis des décennies par des chercheurs et des universitaires du monde entier dans des études extrêmement diverses et des analyses de tendances.

Le *Centre de documentation* du BIE recueille et met à disposition des matériels et

des ressources d'information sur le contenu de l'éducation, le curriculum et les systèmes éducatifs. Il a pour origine la bibliothèque internationale de l'éducation, créée en même temps que le BIE en 1925. La collection comprend des documents historiques sur les systèmes scolaires et sur les mouvements en éducation de la première partie du XX^e siècle. Elle compte plus de 100 000 livres et documents et recense également une centaine de titres de périodiques courants. Au cours de la période 2002-2007, des efforts systématiques ont été faits pour réunir une collection complète de curricula et de matériels liés aux curricula. La profondeur historique de la collection et son étendue géographique en font une importante ressource pour les chercheurs et les praticiens qui s'intéressent aux curricula et aux systèmes éducatifs.

*Le BIE et l'Académie internationale d'éducation collaborent depuis 1999 à la préparation de la collection **Pratiques éducatives**. Les documents de la collection font la synthèse des recherches factuelles sur les méthodes les plus efficaces d'amélioration de l'apprentissage. Des spécialistes et chercheurs de haut niveau rédigent des résumés concis et facilement compréhensibles de leurs travaux sur un sujet particulier, sous la forme de dix à douze principes d'enseignement illustrés. Parmi les questions abordées dans les **Pratiques éducatives** en 1999-2007, il convient de citer l'enseignement en général, la création d'écoles sûres, l'utilisation de nouveaux médias, la prévention du VIH et sida dans les écoles, l'amélioration des résultats des élèves en mathématiques, l'apprentissage scolaire et socio-émotionnel, l'enseignement de langues supplémentaires et le tutorat. La collection est habituellement en anglais, mais plusieurs numéros ont été traduits, notamment en albanais, allemand, catalan, chinois, coréen, espagnol, grec, japonais, néerlandais, portugais, suédois, swahili et tchèque.*





Tirant le meilleur parti des nouvelles technologies, le Centre a mis au point des *services d'alerte et de condensés* de ressources en ligne, notamment des rapports, des publications, des sites Internet et des nouvelles, concernant les curricula, les systèmes éducatifs et les tendances de l'éducation, qui sont régulièrement proposés au réseau du BIE de spécialistes du curriculum dans près de 90 pays ainsi que d'autres spécialistes de l'éducation. Le Centre de documentation met également à jour le *Thesaurus de l'éducation UNESCO-BIE*, un outil pour indexer et rechercher des données éducatives contenues dans des bases de données électroniques, qui est utilisé par de nombreux centres de documentation de par le monde. Les documents et publications du BIE sont systématiquement intégrés dans la base de données des documents et publications de l'UNESCO (UNESDOC/UNESBIB), enrichissant ainsi la plateforme de l'Organisation pour l'accès et l'utilisation, la diffusion et la mise en commun de connaissances dans le domaine de l'éducation. En 2006-2007, les documents et publications du BIE ont ainsi été téléchargés plus de 300 000 fois à partir d'UNESDOC.



Perspectives

Pour la période 2008-2013, le but stratégique est de consolider, d'enrichir et d'élargir une base de connaissances et un éventail de ressources spécialisées d'information sur les curricula et les processus de définition des curricula qui pourra être exploitée à des fins très différentes, notamment pour la formation et pour informer des politiques et pratiques novatrices, et pour être largement diffusée et partagée en vue d'une action plus efficace en faveur d'une éducation de qualité pour tous.

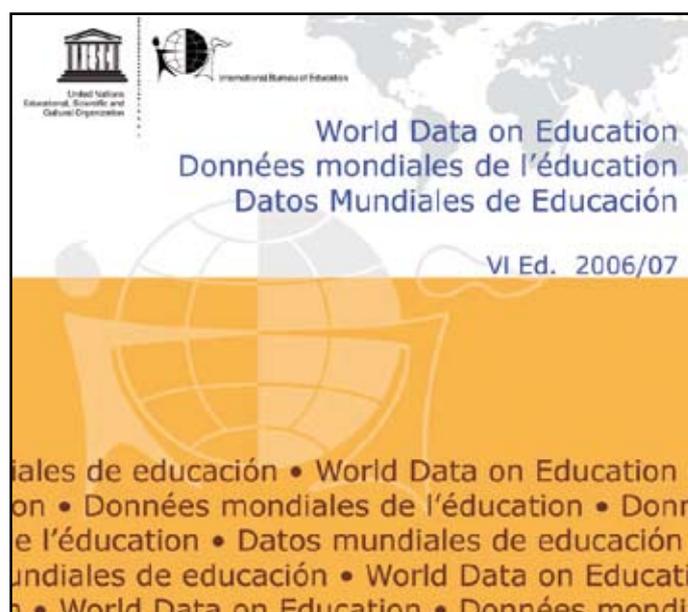
Se fondant sur ses forces et ses réalisations, le BIE entend travailler en vue de :

Construire une base solide de connaissances, comprenant des ressources d'information spécialisée et un ensemble d'études et d'analyses de tendances, sur les curricula et les processus de définition curriculaire au service des chercheurs, des formateurs, des praticiens et des décideurs.

Renforcer les services de centre documentaire de référence et d'information par des bases de données actualisées, élargies et enrichies ; favoriser un accès étendu à des collections très diverses, en particulier celles qui se rapportent au curriculum ; étendre les services d'alerte et l'accès aux matériels numérisés.

Créer une plateforme en ligne pour faciliter la mise en commun des connaissances et l'action en collaboration dans le domaine du curriculum, destinée à soutenir un réseau mondial de chercheurs et de praticiens, et plus généralement à enrichir le portail des connaissances de l'UNESCO.

Rationaliser les services et l'accès aux matériels et ressources par la collaboration avec tous les secteurs de l'UNESCO, ainsi que les partenaires extérieurs, pour garantir une efficacité maximale et éviter le plus possible la duplication d'efforts.





Dialogue politique

Atouts

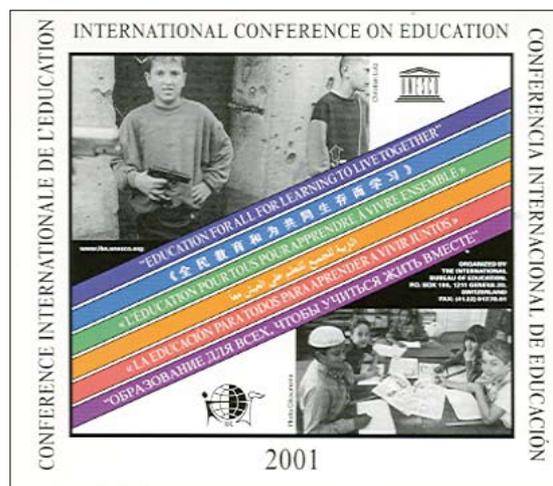
Le développement curriculaire et la définition, la sélection et l'organisation des contenus de l'éducation englobent une dimension à la fois technique et politique. Le curriculum scolaire reflète des principes philosophiques et idéologiques changeants et intègre une variété de postulats sociaux, politiques et pédagogiques. En tant que processus, l'élaboration, la réforme et le changement du curriculum requièrent une vision partagée ; des stratégies de communication adaptées ; de partenariats élargis ; et le dialogue, la consultation et la négociation entre les divers acteurs à différents niveaux.

La dimension du dialogue politique fait donc partie intégrante de toutes les activités que le BIE réalise sur le terrain pour soutenir les processus d'élaboration du curriculum et aider des pays fragiles, en transition ou qui sortent d'un conflit, à définir et mettre en œuvre de nouveaux cadres curriculaires. De surcroît, le réseau mondial de spécialistes du curriculum (la communauté de pratique), créé en 2005, joue un rôle important pour orienter et faciliter les débats intellectuels constructifs, le dialogue politique et la mise au point d'orientations et de cadres conceptuels pour une éducation de base de qualité.

Au niveau mondial, la principale contribution du BIE dans ce domaine est la *Conférence internationale de l'éducation* (CIE), dont le Bureau organise les sessions au nom de l'UNESCO depuis plusieurs décennies. Convoquée régulièrement, la Conférence a été la première et, pendant longtemps, le principal forum pour le dialogue politique de niveau mondial entre ministres de l'éducation, particulièrement pendant la période 1934-1970. La CIE donne l'occasion aux ministres de l'éducation de débattre des questions relatives à la qualité, l'équité et l'inclusion. D'autres partenaires et acteurs comme les chercheurs, les praticiens, les représentants d'organisations non gouver-

nementales et intergouvernementales participent activement au dialogue.

Les deux plus récentes sessions de la CIE, c'est-à-dire les 46^e et 47^e sessions, ont été organisées respectivement en 2001, sur le thème « L'éducation pour Tous pour apprendre à vivre ensemble : contenus et stratégies d'apprentissage – problèmes et solutions », et en 2004, sur le thème « Une éducation de qualité pour tous les jeunes : défis, tendances et priorités ». La 48^e session de la Conférence internationale de



l'éducation (novembre 2008), qui a pour thème : « Éducation pour l'inclusion : la voie de l'avenir », coïncide avec le début du nouveau cycle stratégique 2008-2013.

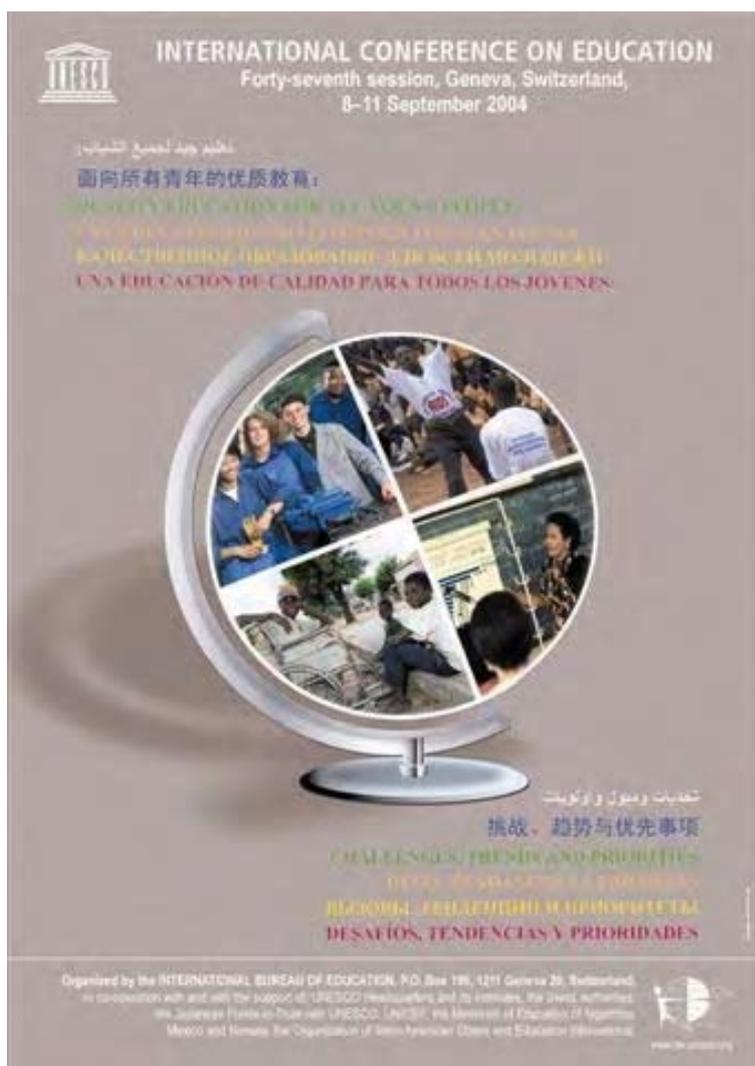
Les sessions de 2001 et 2004 de la Conférence ont aussi fourni l'occasion de resserrer la collaboration, d'élargir les partenariats et de confirmer les engagements internationaux en faveur d'une éducation de qualité pour tous. Par exemple, la préparation des deux dernières sessions a bénéficié de contributions de ministères de l'éducation, de commissions nationales pour l'UNESCO, de centres de recherche et de formation de plusieurs pays, d'institutions universitaires, d'institutions et d'organisations partenaires, ainsi que de la col-

laboration active et de l'appui de plusieurs services de l'UNESCO, notamment les divisions centrales, les instituts de l'éducation, les bureaux régionaux d'éducation et d'autres services.

Le BIE s'est aussi chargé des activités de suivi des plus récentes sessions de la CIE pour diffuser plus largement les résultats de la Conférence. Ainsi, la deuxième téléconférence sur l'éducation des jeunes et des adultes, qui s'est déroulée après la 46^e session de la CIE, a été tenue simultanément dans plus de 200 sites au Brésil et un site à Genève en utilisant les nouvelles technologies de la communication. Elle a

réuni plus de 15 000 participants et peut être considérée comme un modèle pour l'extension de la promotion des innovations éducatives, des meilleures pratiques et du dialogue politique. Les résultats de la 47^e session de la CIE ont été abordés à l'occasion du Forum national de l'éducation, organisé dans l'État de Coahuila, au Mexique (novembre 2004), auquel un millier de participants ont assisté.

Conformément aux recommandations de la 46^e session de la CIE, à compter de 2003, le BIE a aussi assuré une formation au dialogue politique, principalement destinée à encourager l'élaboration d'une vision commune de l'éducation, et l'utilisation d'outils soutenant le processus de prise de décision comme les analyses sectorielles, la négociation, la communication, le dialogue avec toutes les parties prenantes, ainsi que la mobilisation des partenaires. Au total, huit modules de formation ont été préparés, en plus de la publication de dix études de cas sur différentes expériences en Afrique. Ces activités ont bénéficié de la collaboration de l'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA), et ont représenté une occasion de mettre en commun des expériences et d'acquérir de nouvelles compétences pour quelque 70 fonctionnaires ministériels de haut niveau de plusieurs pays d'Afrique subsaharienne (Angola, Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Cap-Vert, Congo, Côte d'Ivoire, Djibouti, Gabon, Guinée, Guinée-Bissau, Guinée équatoriale, Mali, Mauritanie, Mozambique, Niger, République centrafricaine, République démocratique du Congo, Sénégal, Tchad et Togo).





Perspectives

Pour 2008-2013, le but stratégique est de faciliter le dialogue politique aux niveaux local, régional et mondial pour de meilleurs processus de définition des curricula et produits curriculaires. Le BIE travaillera dans le but de :

Soutenir un dialogue renforcé comme moyen d'aborder les questions pertinentes sur les politiques de développement curriculaire et de promouvoir les changements constructifs en matière de politiques curriculaires.

Veiller à ce que les sessions de la Conférence internationale de l'éducation représentent un forum mondial favorisant un véritable dialogue politique, un partage des informations, un renforcement des partenariats et une réaffirmation de l'engagement international en faveur d'une éducation de qualité pour tous.

Contribuer à mettre en place des mécanismes adéquats pour diffuser les conclusions de la Conférence de 2008 et réaliser des activités complémentaires de suivi en matière de politiques éducatives pour l'inclusion.







Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Bureau international
d'éducation

Bureau international d'éducation
Case postale 199,
1211 Genève 20
Suisse
<http://www.ibe.unesco.org>